✝
PAX

Les amis du monastère,

13 décembre 2012
Sainte Lucie

ISSN 0981 0072

PAR LA PRIÈRE ET PAR LE JEÛNE !

Le drame actuel de notre pauvre France peut être une occasion de réveiller notre vigilance face au monde. Sans doute, l'Église doit s'ouvrir au monde pour le transformer, mais elle ne le fait sans danger que si les chrétiens ont à cœur de renoncer au mal à l'œuvre dans le monde. Celui-ci, sorti pur des mains du Père, racheté par le Sang du Christ après le péché, n'en est pas moins livré aux mains d'hommes et de femmes qui rejettent Dieu radicalement. Aujourd'hui, le monde en vient même à se structurer en des mœurs, des coutumes et des lois contre nature.

Plus que jamais doit résonner à nos oreilles la parole de Jésus au moment de mourir sur la croix : « mon royaume n'est pas de ce monde ! ». L'ouverture de l'Église aux valeurs du monde – quand elles sont de vraies valeurs ! – n'exclut jamais la priorité de la mission.

Parfois même, et c'est le cas aujourd'hui, l'Église doit entrer en « résistance ». Que Dieu bénisse les personnes et les associations à l'origine des manifestations contre les lois abominables sur le prétendu mariage homosexuel et l'adoption d'enfants dans ce cadre ! Que le Saint-Esprit intensifie et rende efficace l'effort intellectuel fourni pour étayer cette résistance par de solides arguments et qu'il éclaire toutes les intelligences de bonne volonté !

Mais, puisque Jésus nous a prévenus qu'il est des démons que l'on ne chasse que par la prière et le jeûne, permettez-moi d'insister avant tout sur ces deux formes de résistance. Elles constituent notre plus grande force. Saint Paul l'enseignait déjà aux Éphésiens quand

il les prévenait que ce n'est pas contre des adversaires de sang que nous avons à combattre, mais contre les esprits du mal. Et il invitait à endosser l'armure de Dieu pour « résister ». Cet appel est toujours bien actuel, c'est pourquoi je vous propose de réciter souvent la prière à saint Michel Archange :

« Saint Michel Archange, défendez-nous dans le combat ;
soyez notre secours contre la perfidie et les embûches du démon.
Que Dieu exerce sur lui Son empire, nous le demandons en suppliant ;
et vous, prince de la milice céleste,
refoulez en enfer, par la Vertu divine,
Satan et les autres esprits malins
qui errent dans le monde pour la perte des âmes.
Amen. »

À la suite d'une vision prophétique du déchaînement des forces du mal sur le monde, le pape Léon XIII avait recommandé de la dire après la messe. À son tour, le pape Jean-Paul II l'a aussi vivement conseillé. Pourquoi ne réciteriez-vous pas cette prière dans l'action de grâce après la messe dominicale tant que subsistera le danger de ces lois néfastes ? Et pourquoi ne pas le faire également lors des manifestations publiques ? Sans le secours du ciel, nous n'arriverons à rien.

Le jeûne est un autre moyen de combattre les forces du mal. Vécu comme une œuvre spirituelle de réparation et de supplication, en union avec Notre-Seigneur, il permet de remporter bien des victoires. Il ne s'agit pas de jeûner quarante jours au pain sec et à l'eau, mais à certains jours : un morceau de pain, un fruit et un bol de café le matin, un déjeuner normal à midi, et le soir, une soupe avec un morceau de pain.

Faisons-le pour le salut de la France, dans l'amour de notre Sauveur, en union avec Notre-Dame et avec la conviction inébranlable de saint Paul : « Nos armes ne sont pas charnelles, mais elles ont le pouvoir de renverser les forteresses. »

† F. Louis-Marie, O.S.B.,
abbé

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mercredi 15 août, Assomption de Notre-Dame : Le sermon de Père Abbé répercute l'appel à la prière pour la France lancé par le cardinal Vingt-Trois, afin que Dieu écarte les projets de lois contraires au bien commun.

Le frère Maxime, moine maronite

Jeudi 16 août : Frère Maxime Baz, moine maronite libanais de la Sainte Mère de Dieu, est parmi nous deux semaines pour se reposer de ses études à l'université romaine de l'Angelicum.

Lundi 20 août : Père Laurent rentre après une semaine en famille, et après avoir distribué auprès des siens ses grâces de nouveau prêtre.

Mercredi 22 août : L'abbé Wadsworth, secrétaire de la commission pour la nouvelle version anglaise du missel « Paul VI », nous décrit avec humour l'accueil reçu par ce travail. À quand la traduction française révisée ?

Vendredi 24 août : Père Henri assiste à Troyes à la profession solennelle de sa sœur, Mère Véronique, oblate de saint François de Sales, et professeur de philosophie à Paris. — Père Matthieu revient de sa semaine en famille accordée au nouveau prêtre. Celle-ci l'a mené à Clermont-Ferrand, en Bretagne, en Aquitaine, puis à Carpentras.

Lundi 27 août : Retraite, prêchée par l'abbé Coiffet, pour quelques prêtres français de la Fraternité Saint-Pierre, dont leur supérieur, l'abbé Ribeton. Celui-ci nous explique les fruits du chapitre général tenu aux USA.

Vendange manuelle

Lundi 3 septembre : Père François-de-Sales revient de Cotignac, où il aidait Don Thomas Diradourian à prêcher une retraite à 8 jeunes filles. Aidé du chanoine Goupil, de l'Institut du Christ-Roi, il donne ici la retraite annuelle à 34 garçons de 1ère du lycée Saint-Dominique (Le Pecq).

Samedi 8 septembre : Un moine studite ukrainien, le Père Léonce Tumowski, de la Grande Laure de la Dormition d'Ouniv (près de Lviv), vient perfectionner son français. — Chez les moniales, Père Abbé donne le voile à la postulante Clotilde, qui reçoit le nom de Sœur Jacinthe.

Le raisin est trié pour un vin de qualité

Dimanche 9 septembre : Devant 66 auditeurs, nous lançons nos 3 ans de cours hebdomadaires de catéchisme pour adultes. — Père Albéric est à l'Haÿ-les-Roses pour la journée nationale des chefs d'« Europa Scouts ».

Mercredi 12 septembre : Le Père Justinius Berka, prieur administrateur de l'abbaye cistercienne tchèque de Vyssi Brod, accompagné d'un profès temporaire, Frère Bernard-Maria, en visite impromptue, nous relate l'histoire de son monastère. Il a fait partie des jeunes qui, après la perestroïka, en 1990, ont postulé dans ce monastère mi-ruine mi-musée auprès des deux moines âgés qui avaient survécu aux déportations nazie, puis stalinienne.

Samedi 15 septembre : Père Abbé et Frère Grégoire s'envolent pour Rome, où les attend, comme tous les 4 ans, le « Congresso » des abbés bénédictins du monde entier. Ces derniers réélisent leur primat, Dom Notker Wolf.

Mercredi 19 septembre : Vendanges : 1300 kg de raisins blancs sont récoltés, d'où sortiront environ 1300 bouteilles de notre cuvée « Saint-Hilaire ». — Père Maur accompagne en pèlerinage jubilaire à Notre-Dame des Doms une cinquantaine d'enfants de l'école Sainte-Anne.

Mercredi 26 septembre : Le noviciat, aidé de quelques volontaires, récolte 10 tonnes de beau raisin pour la cuvée de rosé « Saint-Alric ».

Jeudi 4 octobre : Frère Romain part en Belgique aux obsèques de sa maman, notre oblate sœur Claire Janssens, décédée d'un cancer cette nuit, à 71 ans.

*Samedi 6 octobre : V*endanges de « rouge » pour la cuvée « Saint-Roman » par toute la communauté : quantité moindre qu'en 2011, mais qualité en hausse. — Le nonce apostolique, Mgr Ventura, accompagné de Mgr Cattenoz, nous explique qu'il souhaite à l'Église de

Mgr Cattenoz, Mgr Ventura et Dom Louis-Marie

France aujourd'hui plus de communion entre les diverses sensibilités. Père Abbé le retrouvera demain à Avignon pour la clôture de l'année jubilaire des 900 ans de la cathédrale.

Mardi 9 octobre : Père Henri a célébré une messe à Maslacq lors d'une réunion d'anciens "rocheux" de Clères et de Maslacq, 90 personnes en tout, heureuses de se retrouver après parfois 70 ans, et de raconter quelques souvenirs, dont les chahuts du jeune Gérard Calvet…

Mardi 9 octobre : Sortie annuelle des Frères, cette fois à la Sainte-Baume, de nouveau confiée aux dominicains depuis 5 ans. L'après-midi, on se rend au zoo de la Barben saluer girafes, lions, autruches, gnous, etc., en semi-liberté. — Père Abbé rentre de la Conférence Monastique de France, où il a particulièrement apprécié la conférence de l'abbé de Cîteaux sur sainte Gertrude.

Jeudi 11 octobre : Ouverture de l'année de la foi et aussi d'une retraite prêchée à 24 oblates et 12 oblats.

Mercredi 17 octobre : Père Sous-prieur et Père Damien reviennent de la dédicace de l'oratoire du carmel de Simacourbe, présidée par Mgr Aillet.

Samedi 20 octobre : Père Abbé se rend à Lagrasse pour l'ordination sacerdotale du Frère Dominique-Marie par le cardinal Ricard. Notre postulant Xavier l'accompagne, pour y revoir son frère et son oncle, chanoines de cette abbaye.

Dimanche 21 octobre : Le professeur Jean de Viguerie nous raconte de façon caustique les dérives des "utopistes de l'éducation", objets de son dernier livre, « Les Pédagogues ».

Mercredi 24 octobre : M. Yves Meaudre nous présente l'œuvre dont il est responsable, les « Enfants du Mékong », vouée au relèvement et à la formation des enfants déshérités d'Asie.

Dimanche 28 octobre : Au Barroux, un fort mistral (110 km/h) déracine des arbres, fait voler des tuiles et s'écrouler un mur.

Lundi 5 novembre : Père Mayeul revient d'une rencontre de routiers « Europa-Scouts » célébrée comme chaque année à Notre-Dame de Cléry. Les Chapitres Sainte-Madeleine et Saint-Lazare se rendaient à Rocamadour en pèlerinage de rentrée de l'année de la foi. Père François-de-Sales les a accompagnés. Père Robert, lui, rejoint les infirmiers monastiques de France réunis une semaine à Aiguebelle en session de formation.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Les plantes et nous

Ceux de nos amis qui ont visité le chantier cet été ont été stupéfaits de voir combien nos travaux avaient progressé. Voici quelques nouvelles des frères et des travaux, pour ceux d'entre vous qui ne sont hélas ! pas venus nous voir.

Jeudi 16 août : Six routiers de la 7e Paris (Clan Saint-Michel) séjournent quelques jours parmi nous. Ils rendent service avec enthousiasme : rangement des abords, accessibilité des chemins.

Les routiers de la 7e Paris

Ils ne manquent pas non plus d'assister à certains offices, dont Complies, le plus « humble » et l'un des plus beaux de la journée monastique.

Jeudi 23 : Arrivés hier en soirée, quinze routiers du Chesnay viennent vivre une journée amonastique.

Vendredi 31 : Depuis l'ouverture de l'hôtellerie, nos retraitants se succèdent : des prêtres, mais aussi des pères de famille et des jeunes gens. La paix bénédictine s'offre à tous.

Mardi 4 septembre : Les électriciens installent les éclairages extérieurs de la cour monastique.
Jeudi 6 : Au réfectoire, le soir, nous écoutons avec grand intérêt l'ouvrage publié par le Barroux et intitulé *Découvrir la vie intérieure.* Écrit par un moine bénédictin, c'est un véritable bonheur pour l'âme !
Jeudi 13 : Sur le chantier de la grange, les maçons continuent de créer les ouvertures et de restaurer le pigeonnier. La toiture de la grange est en place.
Mardi 2 octobre : Notre Père Ambroise met au point nos projets concernant les abords et la clôture végétale. Ces travaux de plantation se feront durant l'hiver.
Samedi 6 : Pour la première fois, nous célébrons en grand la patronne de notre chapelle, sainte Foy, petite martyre agenaise ayant offert sa vie au Christ à l'âge de 12 ans, en 303, au temps des persécutions sous Dioclétien.
Mercredi 10 : L'entreprise Guarrigues s'attelle à poser les premières menuiseries extérieures de la grange.
Mardi 16 : La Communauté entreprend la première journée de récolte des noix. Celles-ci, après un rapide lavage efficace, sont passées au séchoir comme il se doit et mises en sachet. Puis… vous nous direz!

La grange

Jeudi 18 : Gare à vous! La façade ouest de la grange est passée au nettoyeur haute pression. Durant ce temps, le pigeonnier s'embellit avec sa belle pierre apparente.
Vendredi 26 : Le hangar est presque terminé : luminaires, gaz pour le séchage des noix, branchements d'eau, menuiseries extérieures et pose des gouttières.
Mercredi 21 novembre : À l'occasion de nos 10 ans de fondation, Dom Louis-Marie vient célébrer une messe solennelle. Lors de cette journée, la communauté n'omet pas de prier pour tous ceux qui nous accompagnent de leur amitié fidèle et si priante.

Chers amis et bienfaiteurs, vous n'êtes pas sans savoir que l'aventure de Sainte-Marie de la Garde est loin d'être terminée. Pensez que pour achever la restauration de la grange, pour l'aménagement des ateliers, pour les voies d'accès et les abords, nous avons encore besoin d'une substantielle aumône… Les travaux en perspective sont certes nombreux, mais la grâce du Seigneur, avec le concours de votre générosité, continuera d'accompagner la communauté tout au long de la décennie qui s'ouvre désormais devant elle.
Mais j'aimerais terminer cette petite lettre en vous faisant part d'une découverte amusante et instructive à la fois. À partir de février nous procéderons à l'aménagement des abords du Prieuré, notamment de la clôture végétale longue de 550 m. Durant les préparatifs de ces travaux, j'ai appris une réalité étonnante au sujet de la nutrition des plants cultivés. Figurez-vous que l'action pénible des racines fournit moins de 5 % des éléments constitutifs des plantes, tandis que l'attente calme des feuilles en fournit plus de 95 %. Autre vérité déconcertante : les éléments provenant de l'atmosphère (carbone, oxygène, hydrogène, azote) représentent de 92 à 98 % du poids sec des plantes. Vous me voyez venir... La vie contemplative, mais aussi toute vie chrétienne, par la persévérance calme dans la prière et la vie intérieure, ressemble à

un feuillage tout entier ouvert à la présence et à l'Amour du Christ, Soleil de nos existences terrestres ; notre poids réel ne se mesure pas à ce que la terre des honneurs, des jouissances humaines et des consolations éphémères nous apporte, mais bien plutôt à la mesure de l'Amour de Dieu en notre âme, à l'Esprit Saint diffusé dans nos cœurs. Qu'en cette Année de la foi, la grâce nous soit faite de redécouvrir ces vérités salvifiques. Puissions-nous retrouver – comme dirait sainte Hildegarde de Bingen, notre bénédictine nouvellement gratifiée du glorieux titre de Docteur de l'Église – notre « viridité » ; oui, une verdeur, une vigueur surnaturelle que l'éclat de la création tout entière ne saurait égaler.

Le monastère Sainte-Marie de La Garde propose une retraite de discernement des vocations aux jeunes hommes de 17 à 25 ans, du 27 (17 h 30) au 31 (11 h 00) décembre 2012. L'Église a un cœur, la vie contemplative. Notre Seigneur ne cesse de continuer à appeler des âmes à cette vocation, et cela n'arrive pas nécessairement qu'aux autres ! Le thème sera : « Une vie donnée, à l'école de saint Benoît ». Pour tout renseignement, contacter : hotelier@la-garde.org ou 05 53 66 28 20.

F. Marc, Prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.jeconstruisunmonastere.com

LES LIEUX MONASTIQUES – *le jardin potager et les plantations*

Lettre d'un novice à son cousin

Vas-tu me croire, mon cousin ? En cette fin d'octobre, la tempête, la neige et le verglas conjugués se sont abattus sur notre région. Le vent a atteint en certains lieux jusqu'à 150 km à l'heure. Tuiles et branches d'arbre volaient. Ce mistral glacial m'a rappelé les vers fameux de notre grand poète régional :

« Le temps qui devient froid et la mer qui déferle,
Tout me dit que l'hiver est arrivé pour moi
Et qu'il faut sans retard, amassant mes olives,
En offrir l'huile vierge à l'autel du Bon Dieu.[1] »

Voici venue, en effet, l'heure des olivades. Tous les jours où le temps le permet, une joyeuse équipe s'en va faire tomber les fruits de l'olivier dans d'immenses filets que l'on vide ensuite dans des caisses. Effeuillées avec soin, les olives seront alors portées au moulin.

Mais les vers de Mistral nous transportent des olivades de la terre à celles de la vie éternelle. Tout fasciné par son départ prochain pour l'éternité, le poète se préoccupe de poser encore quelques bonnes actions pour « en offrir l'huile vierge à l'autel du Bon Dieu ».

Serait-ce donc un privilège du travail agricole que de se transposer si facilement dans l'ordre

1. Dans *Lis Oulivado* (Les Olivades), qui paraît en 1912. Frédéric Mistral a alors 82 ans. Ce sera sa dernière œuvre et, de ce fait, ce recueil est un peu son testament. Dans leur version originale, ces vers sont parmi les plus beaux jamais composés.

surnaturel ? Les prophètes, puis Jésus, n'ont-ils pas sans cesse usé d'images de semailles, de moissons, de vendanges, de fruits, de vigne ? C'est une des raisons qui nous fait aimer ce contact avec les réalités de la terre.

Le potager du monastère

Pour les novices, travailler aux vignes ou aux oliviers est, en effet, un grand bonheur. Notre Père sous-maître nous y emmène arroser les jeunes plants en été, tailler en hiver, récolter à l'automne.

Ainsi, peu à peu, je saisis mieux la parole de Jésus : « Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui, en moi, ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde afin qu'il en porte davantage. » En été, pour obtenir un bon vin, nous éliminons les grappes en surnombre et retirons les feuilles qui couvrent celles qui demeurent, afin qu'elles se gorgent de soleil, échappent à toute pourriture et donnent un vin de qualité. Notre Père du ciel purifie nos âmes de la même manière en permettant qu'elles soient atteintes par les épreuves de la vie.

En taillant les oliviers[2], nous apprenons que, pour donner du fruit, il faut se laisser « cadrer ». Quel est d'ailleurs le domaine où l'on ne doive pas se plier à une certaine discipline pour progresser ? Qui veut apprendre à chanter commence par le solfège et les gammes. Qui veut danser correctement assouplit son corps dans des exercices fort pénibles. Et la terre, pour produire autre chose que des ronces et des épines (châtiments du péché originel), exige un travail souvent ardu.

Ton pauvre cousin, tout frais sorti de sa jungle urbaine, en fait l'heureuse expérience. La peau de ses mains qu'il laisse sur le manche des outils et la sueur qui coule de son front contribuent à l'assainissement de sa cervelle d'intellectuel, comme d'ailleurs à l'augmentation de son appétit !

Tu n'imagines pas, mon cher, le bonheur tiré du contact avec la nature. Quand, dans le petit matin frisquet, nous allons cueillir les haricots, les blettes ou les tomates, c'est comme si nous baignions dans la gloire de Dieu. Mais comment t'expliquer cela par des mots ? Il faut le vivre pour comprendre. L'univers visible des plantes nous entraîne dans l'amour de l'invisible. Car chacune de ces créatures du bon Dieu nous rappelle celui qui les a créées. « Les cieux proclament la gloire de Dieu et le firmament raconte l'ouvrage de ses mains. » (Psaume 18, 2.) Ce ne sont pas seulement les cieux mais toutes les œuvres de Dieu qui nous font connaître leur Ouvrier. Saint Philippe Néri se sentait gagné par l'extase face au spectacle des fleurs des champs et les fauchait de sa canne, en disant : « Taisez-vous ! Taisez-vous ! » Aussi la question la plus insoluble pour moi est-elle celle-ci : « Comment est-il possible de ne pas croire en Dieu devant la beauté de l'univers ? »

2. À ce sujet, je te conseille l'article paru dans la *Lettre aux amis* n° 130.

Il me suffit pour croire en Dieu de ce petit rossignol qui niche dans le jardin des familles, voisin du potager, et nous régale, sans se lasser, de ses incomparables harmonies. Jamais je n'ai rien entendu de plus beau…

Mon vieux cousin, n'attends plus : brise tes chaînes télévisuelles, échappe à la toile infernale d'Internet, saisis ta bêche ou ton râteau et redeviens un homme de la terre. Tu verras comme il est alors plus facile de prier, telle cette brave femme de nos terroirs : « Quand je veux m'adresser à mon Créateur, je fiche mes genoux en terre, mes yeux au ciel et mon cœur en Dieu. »

Placidus, ton cousin qui t'embrasse.

NOTE DU CELLÉRIER

Avec le rythme toujours plus accéléré du monde moderne, nous vous proposons plusieurs « haltes spirituelles » ou retraites pour reprendre votre souffle dans le silence du monastère. N'ayez pas peur, selon l'invitation du Petit Prince, de prendre le temps de marcher tout doucement vers le puits… Ce ne sera pas du temps perdu !

❖ pour les messieurs :
– du vendredi 8 (soir) au dimanche 10 (après-midi) mars 2013
– du vendredi 3 (soir) au dimanche 5 (après-midi) mai 2013
– du vendredi 8 (soir) au mercredi 13 (midi) novembre 2013.

❖ pour les jeunes gens : du mardi 23 au samedi 27 avril 2013.

• Vos frères moines ont d'ailleurs eux aussi besoin de prendre régulièrement un temps de retraite, pour s'enraciner toujours plus profondément dans leur vocation et puiser à longs traits aux sources du salut. Notre retraite annuelle aura lieu du 19 au 26 janvier 2013. Le magasin sera fermé à ces mêmes dates. Et l'hôtellerie ne recevra pas d'hôtes, comme chaque année, du 7 janvier au 8 février.

• Quant au drame actuel de l'éducation, voici quelques passages d'une très belle lettre du Saint-Père (du 21 janvier 2008) qui invite les catholiques à contribuer à son développement sans céder au découragement :

« Nous avons tous à cœur le bien des personnes que nous aimons, en particulier de nos enfants, adolescents et jeunes. Nous ne pouvons donc qu'être attentifs à la formation des nouvelles générations, à leur capacité de s'orienter dans la vie et de discerner le bien du mal, à leur santé non seulement physique, mais aussi morale. Éduquer n'a toutefois jamais été facile et cela semble devenir encore plus difficile aujourd'hui… La tentation de renoncer est certainement forte, chez les parents et chez les enseignants… N'ayez pas peur ! Toutes ces difficultés, en effet, ne sont pas insurmontables…

« La liberté de l'homme est toujours nouvelle et donc chaque personne et chaque génération doit prendre à nouveau et personnellement ses décisions… mais il existe aussi une responsabilité que nous partageons ensemble, comme citoyens d'une même ville et d'une nation, comme membres de la famille humaine et, si nous sommes croyants, comme fils d'un unique Dieu et membres de l'Église. […] La contribution de chacun de nous est donc nécessaire, de chaque personne, famille ou groupe social… »

Voilà pourquoi nous soutenons de tout cœur les écoles qui souhaitent œuvrer en ce sens, et notamment la jeune Institution Saint-Louis située au bas de la colline du monastère (voir feuillet joint). Mais ces écoles ont aussi besoin de notre soutien matériel. Nous vous les recommandons très instamment.

Frère Hubert

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » – 84330 Le Barroux, ou CCP 6413 65 A Marseille (IBAN : FR17 2004 1010 0806 4136 5A02 986, BIC : PSSTFRPPMAR). **Pour la Belgique :** BCH 000-1431091-50 Bruxelles. — **Pour la Suisse :** Chèques Postaux 12-19114-6.

Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 90 62 56 05 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dépôt légal à parution.